

La nature peut apaiser. Contempler le paysage, entre autres au petit matin, quand le lever du soleil fait vibrer les teintes et sculpte les formes pour faire dialoguer constructions et éléments végétaux sur fond de transparence de l'air, qui parfois reflète dans l'eau un dégradé de couleurs, invite au calme, à la sérénité.

Ce sont des éléments que Vasantha Yoganathan a tenu à faire entrer dans l'espace de l'hôpital. C'est dans les environs même de la structure hospitalière qu'il a trouvé cet extérieur, où il a effectué la cueillette d'images délicates, aux éléments parfois fragiles, souples, élégants, qu'il a cadrés avec attention mais en les laissant respirer dans le rectangle vertical. Cet extérieur, placé là, reconstruit en fresque, damier, composition et collage est une bouffée d'air pur, une incitation à se perdre dans un univers familier mais à redécouvrir, comme les petits plaisirs de la vie, une invite à reconsidérer le monde. Pour cela, pas une teinte plus vive que l'autre, pas de stridence, pas d'effet, juste une petite musique visuelle qui, sans hausser le ton, donne envie, tour à tour, d'ouvrir et de fermer les yeux, de découvrir et de se recueillir. Harmonie.

Il y a, à l'évidence, la recherche d'une forme de beauté qui tient davantage par la justesse de ton que par une quelconque convention du beau. Mais il y a, derrière cette étendue colorée dont les rythmes intérieurs nous entraînent, une réflexion sur le regard, une métaphore et une analyse en pratique de nos façons de voir. Ou de ne plus savoir voir. Une volonté d'éveiller, de réveiller le regard, d'ouvrir grands, mais lentement, les yeux. En variant les distances, en regardant de très près comme en portant au loin la vue, en variant du plus net au flou qui adoucit et trouble, Vasantha Yoganathan nous questionne. Que voyons-nous ? Comment voyons-nous ? Voyons-nous ? Le photographe est condamné à déconstruire le monde, à trancher dans les espaces, à cadrer comme on analyse. Puis, selon des modalités différentes, il doit le reconstruire pour pouvoir partager avec les autres sa vision. C'est ce qui se passe ici, dans des lumières amicales, sans heurts, avec une attention toute particulière au jaune de quelques fleurs qui guident notre parcours dans un grand tableau qui apaise.

Christian Caujolle

Christian Caujolle, ancien responsable de la photographie à Libération, fondateur de l'Agence VU, directeur de la galerie du même nom, il est l'auteur de bon nombre d'ouvrages, notamment sur Jacques Henri Lartigue, William Klein, Sebastião Salgado.

La création photographique de Vasantha Yoganathan est présentée pour une durée de dix-huit mois à compter du 5 avril 2022, dans le hall d'accueil du centre régional cardiovasculaire du Centre hospitalier universitaire de Poitiers.

Cette oeuvre est une commande du CHU de Poitiers, sous l'égide d'un comité de pilotage composé des membres suivants : Luc-Philippe Christiaens, Emmanuelle Luneau, Martine Macorat, Séverine Masson, Sophie Paris, Véronique Pratt, Patrice Rabioux, Natalie Romankow, Cécile Thollot-Karolewicz.

Coordination, communication : Stéphan Maret, Aurore Ymonnet.

Direction artistique : Christian Caujolle, Jean-Luc Dorchies, Maud Laurent (Le Miroir de Poitiers).

Remerciements à Frédéric Marchal, directeur des constructions, patrimoine, transition écologique, Yvon Perrin, responsable technique de l'équipe polyvalente et les agents des services techniques, pour leur implication dans la mise en oeuvre de ce projet.

Laboratoire : AML. Après Midi Lab, Paris.

Montage, installation : Idéfixe, Poitiers.



Vasantha Yoganathan

Une commande artistique du CHU de Poitiers
en partenariat avec le Miroir de Poitiers (Ville de Poitiers)

Hall d'accueil du centre cardiovasculaire

Avril 2022 - septembre 2023



Soucieux de renforcer le vivre ensemble à l'hôpital, ainsi que son inscription dans la vie de la cité en créant des liens renforcés avec l'offre culturelle locale, le Centre hospitalier universitaire de Poitiers a à coeur d'intégrer la culture dans son enceinte, pour le bien-être partagé des patients, des usagers et des agents.

C'est ainsi qu'après « Giotto » de Marine Antony, visible entre janvier 2017 et octobre 2018, puis « Circulations » de l'artiste japonais Eldo Yoshimizu, entre 2019 et 2022, oeuvre dont la présentation a été prolongée pour cause de crise sanitaire, une nouvelle commande artistique vient prendre place sur le grand mur du hall d'entrée du centre cardiovasculaire.

Le principe étant à chaque fois de présenter une forme différente de création visuelle, c'est la photographie qui a été choisie pour cette troisième édition.

Le CHU de Poitiers, représenté par un comité de pilotage composé de membres du personnel médical, soignant et administratif, a été accompagné par le Miroir de Poitiers (Ville de Poitiers) et l'éditeur, galeriste et commissaire d'expositions Christian Caujolle, figure majeure de la critique photographique en France et dans le monde entier.

Christian Caujolle a donc sélectionné une petite dizaine de photographes, parmi lesquels Vasantha Yoganathan a été retenu par les membres du comité de pilotage. Né en 1985 à Grenoble, *le photographe a produit depuis 2009 un ensemble d'oeuvres célébrées par la critique et développé un style photographique singulier qui entend répondre avec délicatesse à un sujet ou à un lieu. Vasantha Yoganathan est profondément attaché à la photographie argentine pour ses qualités esthétiques et la lenteur presque philosophique du procédé. Vasantha Yoganathan a développé sa démarche artistique en travaillant sur deux projets personnels au long cours, Piémanson (2009-2013) et A Myth of Two Souls (2013-2019), qui ont fait l'objet de publications et d'expositions et ont été primés à l'échelle internationale.*

Dans le cadre de la commande pour le Centre cardio-vasculaire, le comité de pilotage avait exprimé deux souhaits : que le photographe sorte de l'univers de l'hôpital et qu'il propose sa vision du ou des paysages poitevins. C'est ainsi, qu'après avoir longuement pérégriné tout autour de Poitiers à l'automne 2021, il propose une série d'images singulières, aux tonalités picturales, qui sont autant de visions sensibles et poétiques du territoire de Grand Poitiers et au-delà. L'oeuvre sera visible pour une durée de dix-huit mois.

